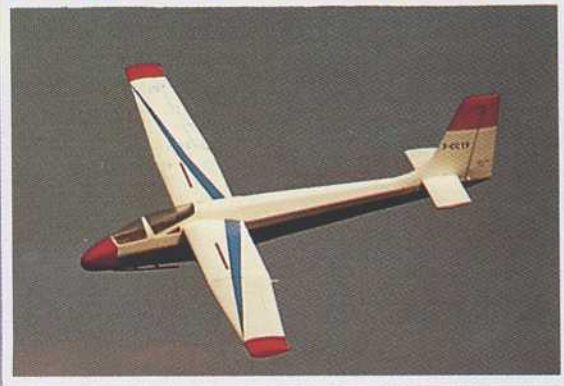


BIJAVE:



PLANEUR NOSTALGIE

André Genevoix Marc Jay

Ce planeur qui est une maquette exacte du Bijave vous a déjà été présenté dans RCM à des échelles différentes (en mini planeur et en quatre mètres, il faut bien reconnaître que c'est un planeur qui se prête bien à la réduction, son bras de levier avant, sa corde d'aile constante sur les 2/3 de l'aile, son double dièdre, et le volume du fuselage en font un planeur bien adapté au modèle réduit ; cette fois-ci, l'échelle retenue a été 1/8^e, ce qui en fait un planeur de taille raisonnable, d'une envergure de deux mètres dix. Cette échelle permet l'utilisation d'une radio classique que le volumineux fuselage absorbera sans problème.

La construction « tout bois » de ce modèle demandera un soin particulier, mais le résultat final vous récompensera des efforts et du temps passé à la construction ; le bois devra être choisi avec soin ; prendre des baguettes légères ainsi que des planches de Balsa tendre.

Construction du fuselage

Découper tous les couples en conservant 5 mm entre le couple et le faux couple ; les couples de un à six sont en CTP marine ajouré de 3 mm et les couples de

six à quatorze en CTP de 2 mm. C'est le travail le plus fastidieux, la suite des opérations étant assez rapide. L'avantage de découper les couples en gardant à leur base le faux couple, c'est qu'il permet une construction rigoureuse du fuselage, celui-ci se construisant comme une aile, on évite donc tous problèmes de vrillage ou de fuselage tordu.

Coller les faux couples sur une baguette en balsa 6 x 6 comme indiqué sur le plan ; coller ensuite les baguettes 4 x 2 dans les encoches préalablement effectuées lors de la découpe des couples. On laissera déborder les baguettes de 1 mm du bord de chaque couple, ce qui évitera après entoilage de voir la toile collée sur les flancs des couples ; poser ensuite le treillis de renfort du fuselage, ce treillis est collé de façon à ce qu'il ne dépasse pas des flancs du fuseau ; il donne une très grande résistance à la torsion au fuselage. Construire la dérive ainsi que le



Un joli planeur «semi-rétro» qui supporte parfaitement la taille demi A.

stabilisateur, coffrer la partie arrière du fuselage en CTP 4/10^e, rapporter alors la dérive sur le fuselage en vérifiant qu'elle soit bien dans l'axe. Percer les trous nécessaires à la fixation du guignol de profondeur ; monter le stabilo et coller le guignol en vérifiant bien la perpendicularité stabilo/dérive. A ce stade de la construction, on peut alors enlever le fuselage du chantier et séparer les faux couples des couples, coffrer ensuite en CTP 4/10^e l'avant du fuselage. Le nez sera soit réalisé en balsa dur, soit en époxy par la méthode du moule perdue (façonner une forme en polystyrène un peu plus petite que le nez puis le recouvrir de fibre et de résine époxy, dissoudre ensuite le polystyrène avec de l'acétone). Le cadre de verrière ainsi que le chapeau venant recouvrir l'aile sur le fuselage seront réalisés en CTP et balsa. La verrière n'étant pas développable, on pourra se la procurer dans le commerce.

L'aile

Elle est réalisée en trois parties : un tronçon central de forme rectangulaire venant «s'encaster» sur le fuselage et fixé par quatre camelocks et les deux bouts d'ailes de forme simple trapèze venant s'assembler à la partie centrale de l'aile par l'intermédiaire de deux CAP de 3 mm. La construction générale de l'aile ne pose aucun problème particulier, seule la commande d'aileron est un peu spéciale. En effet, l'aile étant démontable en trois parties, l'utilisation d'une commande par câble ne pouvait pas être envisageable, c'est pourquoi nous avons utilisé un

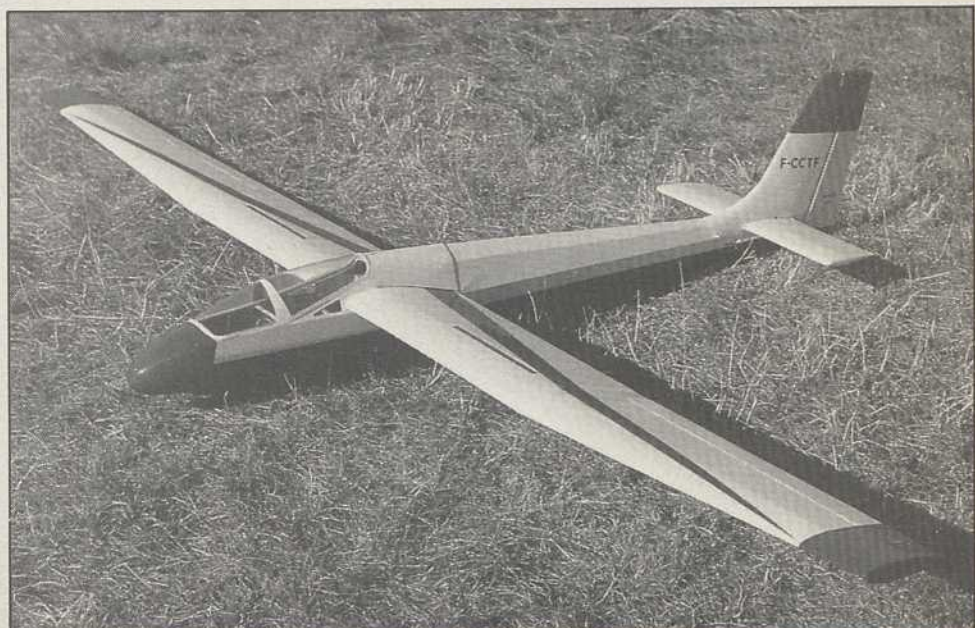
système de fourchette dont la réalisation simple est indiquée sur le plan. Ce système après utilisation s'avère très pratique à employer et ne procure pratiquement pas de jeu aux volets d'ailerons.

Installation radio

Placer les éléments radio le plus en avant possible, ceci afin d'éviter une adjonction importante de plomb, elle trouve naturellement sa place dans le fuselage. La commande de profondeur est réalisée par câble, coulissant dans une gaine souple ; la direction est commandée par câbles aller-retour afin d'avoir une commande douce et précise. La commande d'aileron est réalisée comme décrit ci-dessus, le servo sera fixé sur la platine en CTP, qui est solidaire de l'aile.

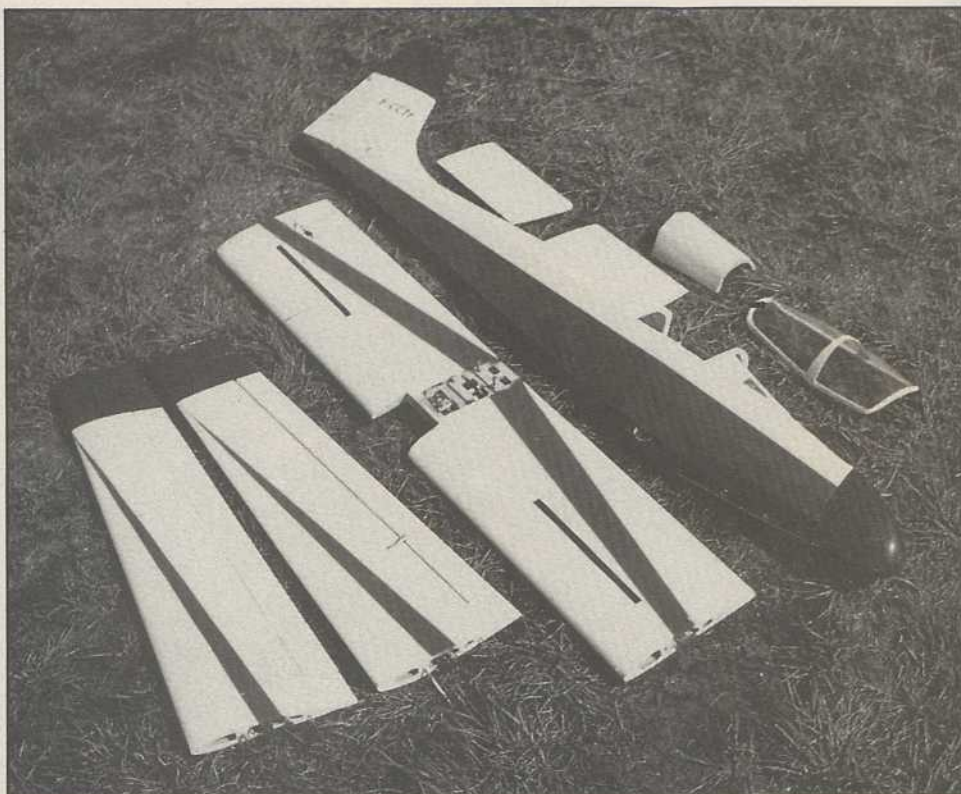
Finition et vol

Prenez le temps de réfléchir à l'utilisation que vous voulez faire du Bijave, mais je vous conseille, comme André Genevoix l'a fait, d'entoiler tout le Bijave au solar-tex, le résultat final est vraiment fantastique de ressemblance avec le vrai, ce qui est normal car ils sont construits avec les mêmes matériaux. Toutefois, si vous étiez impatient de le faire voler, il y a une solution élégante d'éviter de passer trop de temps sur la finition et qui donne aussi un très bon résultat : entoiler le fuselage toujours au solartex, mais les ailes et le stabilisateur seront, eux, entoilés au solar, c'est un bon compromis qui donnera une excellente finition. Quelques petits détails comme le patin suspendu



Tous les éléments séparés : facile à transporter.

L'aile est en 3 parties.



Amusez-vous bien avec cette superbe semi-maquette qui tient dans votre coffre. Le plan (en une planche) est disponible à nos bureaux contre la modique somme de 60 F franco de port.

